

1. **Samar Yazbek et le brasier de la révolution dans *Feux Croisés : journal de la révolution syrienne*.**

Lorsque comme Samar Yazbek on écrit pour survivre, la transmission de tels récits devient vitale. Dans *Feux Croisés : journal de la révolution syrienne*, l'auteur populaire de Bagdad nous fait découvrir une ville métamorphosée par le régime, dominée par le chaos. Tandis que les soldats emprisonnent toujours plus de manifestants luttant pour la liberté, la peur s'installe et la violence s'abat sur tous sans exception. Au fur et à mesure que les premiers mois de 2011 sont relatés, Samar vit de nombreuses expériences traumatisantes, dont l'une des premières est de secourir un petit garçon dont le père et le frère sont battus et emmenés sous ses yeux. Alors qu'elle voit constamment des corps tomber, l'écrivaine se demande parfois les raisons de cette tuerie, et certains jours essaie en vain d'imaginer ce que ressentent les auteurs de ces crimes. Mais c'est lorsque les autorités l'emmenent dans les prisons pour l'effrayer, que l'on comprend l'étendue de cette horreur : entre jeunes gens pendus au plafond et pauvres bougres écorchés, notre esprit ne distingue plus le réel de l'irréel, tout se confond tant cette scène est impensable et cruelle. Nous, petits européens plus ou moins protégés, n'avons pour la plupart jamais eu à faire à de telles choses, et il était temps que nous prenions conscience que tout cela existe réellement, aussi dur que ce puisse être.

Marie

2. Dans *Feux croisés, Journal de la révolution syrienne*, l'écrivaine Samar Yazbek nous dévoile l'horreur de la révolution syrienne qu'elle a vécue comme bien d'autres. La traduction arabe de Rania Samara a préservé l'authenticité et l'importance des mots et est restée fidèle au style littéraire de l'auteur. Semaine après semaine, elle nous dévoile les témoignages de ceux qui ont vécus cette révolution. Plusieurs fois arrêtée, les autorités l'obligeront à visiter les prisons où sont enfermés les insurgés. A partir d'une écriture féminine et puissante, elle nous livre ses sentiments : « *Je n'ai plus peur de la mort, je l'attends sereinement avec ma cigarette et ma tasse de café* ». Dans ce roman le lecteur se sent submergé par les mots et les histoires de l'auteure. La chute du régime est l'unique vœu de Samar Yazbek « *Je veux retrouver mon amour des mots, mon indifférence envers la dimension concrète de l'existence* »
Marina

3. Dans *Feux Croisés : Journal de la révolution syrienne* Samar Yazbek nous livre un terrible aperçu de la situation en Syrie. Ce journal, sous la forme de témoignages, relate les événements sanglants du début de la révolution syrienne en 2011. A travers son écriture, l'auteure nous fait prendre conscience de l'atrocité, la torture, la peur, la barbarie... Le régime oppressif de Bachar-al-Assad sème la terreur parmi le peuple. L'auteure dénonce les atrocités du régime et la violence qui secouent ce pays. Jour après jour, heure après heure, minute après minute, le lecteur suit les bouleversants témoignages et les événements poignants. Ce récit émouvant, vous prend aux tripes et vous ouvrira les yeux sur le courage du peuple syrien ne réclamant que la liberté. La chute du régime est l'unique obsession du peuple afin de mettre fin à cette dictature qui impose des tortures physiques et psychologiques. Tout ce que raconte Samar Yazbek n'est pas une invention c'est la réalité : « On dit qu'il faut beaucoup d'imagination pour écrire un roman ; je dis, moi, qu'il faut d'abord du réel, ensuite du réel et enfin du réel. » Des manifestations aux arrestations, de la prison aux tueries, ce livre vous fera voyager dans les entrailles profondes de la Syrie.

Thibaud

4. Ce livre relate les faits et les événements de la révolution syrienne à travers l'autobiographie et l'histoire de Samar Yazbek. Elle témoigne des actes et des atrocités commises par le dictateur Bachar Al-Assad et sa vie de militante pour la liberté et la démocratie. Elle critique à plusieurs reprises le régime de Bachar Al-Assad en risquant sa vie et celle de sa fille. Elle a vécu sous la pression du régime jusqu'à être arrêtée et questionnée. Elle a participé à des manifestations parfois violentes qu'elle relate. A cause de ses articles, elle est surveillée par le régime et commence à s'inquiéter. Elle décide de quitter la Syrie pour la sécurité de sa fille. Malgré son exil, elle continue de militer actuellement pour la liberté et la démocratie dans son pays.

Timothé

5. Journal vif des événements qu'a vécu l'auteure de *Feux croisés : journal de la révolution syrienne*, l'ouvrage retrace le témoignage touchant, et sensible de Samar Yazbek, l'horreur de la répression du soulèvement populaire. Manipulations, violences, menaces, haine, horreur sont les mots qui retracent jour après jour, de mars à juillet 2011, le parcours de cette intellectuelle alaouite dissidente. Cette auteure soutient notamment les nombreux manifestants qui demandent des réformes. Ceux qui défendent comme elle la Liberté et leur dignité. Son parcours nous fait vivre l'horreur, la terreur, et la peur de tous ces insurgés. A la lecture de ce journal nous découvrons son courage de rebondir et de ne jamais perdre espoir, l'ardeur de cette mère qui ne voulait que protéger sa fille et défendre ses idées. Dans ce combat, Samar trouve sa force en sa fille « Ma fille habite ma conscience, elle m'a encore une fois sauvée la vie ». Samar est vu comme une traître qui a fui et qui a abandonné son pays « un crime d'honneur en sursis dans sa famille, un crime de trahison dans sa société, dans sa communauté » pour pouvoir protéger sa fille. Cette romancière a reçu des critiques, des menaces de mort. Mais elle n'a jamais abandonné, a toujours résisté. Elle nous montre le fruit de son acharnement et de son travail : son journal.

Valentine

6. A combat inégal, rébellion frontale

Liberté ! Peut-être le mot le plus remis en cause dans le monde. Il rythme la vie, les pensées de chacun, et plus particulièrement celle de Samar Yazbek. Femme tout d'abord, syrienne ensuite, elle écrit la révolution syrienne depuis les printemps arabes de 2011. Au cœur d'un climat où règnent la violence, la peur et la répression, les témoignages qu'elle regroupe font office de bombe pour le régime de Bachar Al-Assad et de lumière dans le cœur des habitants. Samar Yazbek est alaouite, tout comme le parti du chef de l'Etat, mais elle ne partage pas ses opinions : bien au contraire, elle descend dans les rues au côté des manifestants. Du fait de son appartenance religieuse et de son engagement divergent personne ne lui fait confiance. S'ensuit alors une descente en enfer dans laquelle son seul but est de sauver sa fille de 16 ans. Elle voit les atrocités du régime dans les geôles, subit torture psychologique et humiliations avant de s'exiler et de s'installer à Paris avec sa fille. Son combat ne s'arrête pourtant pas là, *Feux-croisés journal de la révolution syrienne*, et ses autres romans ne sont qu'une partie du conflit qui l'oppose à Bachar Al-Assad. Il reste encore beaucoup à faire mais ses mots, d'une infinie violence, sont d'une réalité poignante.

Julien

7. Les 4 premiers mois de la révolution syrienne.

Une écrivaine engagée dans la révolte syrienne. C'est ainsi que Samar Yazbek peut-être décrite en quelques mots. Samar Yazbek fait partie de la minorité alaouite comme Bachar al-Assad .Pourtant elle défend le peuple et se bat contre les Chabbiha, milice privée de Bachar al-Assad. Le titre *Feux Croisés journal de la révolution syrienne* n'a pas été choisi au hasard ; en effet l'auteure nous en décrit le sens : « le troisième signe est survenu il y a deux jours, j'étais furieuse de voir toutes ces menaces qui déferlaient sur moi.» Elle tient ce journal du 25 mars au 9 juillet 2011. Ce récit nous fait vivre de l'intérieur la résistance syrienne. Aujourd'hui Samar Yazbek vit à Paris avec sa fille, c'est grâce à elle qu'elle a pris conscience de quitter la Syrie pour la protéger. Dans le livre, elle nous dit qu'elle n'a pas peur de la mort mais qu'elle craint le pire pour sa fille. Ce livre est très touchant et nous transcrit très bien le conflit syrien vue par les yeux de l'auteure. La traduction française faite par Rania Samara ne dénature pas du tout le livre.

Hugo

8. Samar Yazbek, écrivaine syrienne engagée, nous raconte ce qu'elle a vécu durant la révolution syrienne en mars 2011. Tout comme Bachar al-Assad et les cercles proches du pouvoir, elle appartient à la minorité alaouite mais elle choisit cependant de rejoindre les rangs des contestataires. Suite à ce choix, elle est considérée comme traître, et les menaces de mort se multiplient. Elle nous témoigne de l'horreur, de l'angoisse et de la peur qu'elle a vécues durant ces cinq premiers mois du soulèvement. Plusieurs fois arrêtée, elle transgresse les limites et revendique des droits face aux injustices et aux humiliations.

En 2011, Samar et sa fille viennent s'installer en France à Paris pour échapper au conflit syrien, néanmoins son combat contre Bachar al-Assad ne s'arrête pas là. Cela fait maintenant 5 ans qu'elle vit à Paris avec sa fille et qu'elle attend de pouvoir retourner dans sa ville d'origine.

Emma

9. Dans *Feux croisés, journal de la révolution syrienne*, Samar Yazbek nous livre sa participation et la façon dont elle a vécu le conflit syrien. L'auteure écrit de façon à ce que l'on se sente proche d'elle. Ce livre se présente sous forme de journal. Le titre *Feux Croisés* s'explique par le fait que Samar Yazbek est de confession alaouite comme le président Bachar al- Assad auquel elle s'est opposée, et les opposants au régime ne la considéraient pas comme une des leurs du fait de sa confession alaouite. Le récit se situe dans les premiers mois du conflit syrien, conflit syrien dans lequel Samar Yazbek a pris parti contre le régime en dépit des risques. Pour l'intimider, les « hommes de main » du régime l'ont forcé à visiter des prisons syriennes où elle a vu des choses inhumaines qu'elle nous raconte. Aujourd'hui Samar Yazbek vit à Paris avec sa fille, elle continue de soutenir la révolution syrienne à travers son blog de soutien à la révolution syrienne. Samar Yazbek s'est réfugiée à Paris car si elle avait peur pour elle ; elle avait surtout peur pour sa fille.

François

10. La littérature comme une arme.

Peu connue, Samar Yazbek nous fait partager son journal poignant en témoignant de l'horreur du conflit syrien. Ce n'est pas une fiction, Samar Yazbek le dit avec ses mots : « On dit qu'il faut beaucoup d'imagination pour écrire un roman ; je dis, moi, qu'il faut d'abord du réel, ensuite du réel et enfin du réel. » Le décor est planté, c'est bien du réel dont il s'agit. Le voyage au bout de la barbarie auquel nous invite Samar Yazbek entend non pas alimenter notre voyeurisme, mais nous pousse à nous questionner sur notre propre violence. De l'humanité, il en est question lorsque par exemple sont évoqués des récits de soldats. Choqués par l'ampleur de la manipulation et la violence qui leur sont infligées. A travers une écriture féminine sensible et puissante à la fois, la vie, l'angoisse, la peur et la mort sont inlassablement interrogées : « Je n'ai plus peur de la mort, je l'attends sereinement avec ma cigarette et ma tasse de café », ou encore « j'attends la mort et je ne porte pas les fleurs à ma tombe ». La seule priorité de l'écrivaine est désormais d'ouvrir les portes de la vie à sa fille par l'exil qu'elle vit elle-même comme une mort annoncée.

Clémence

11. En publiant *Feux croisés, journal de la révolution syrienne*, Samar Yazbek raconte toute l'horreur qu'elle a connue dans son pays avant de s'exiler en France. C'est le récit des cinq premiers mois du soulèvement populaire dans les villes Syriennes en 2011. Chapitre après chapitre, défilent des histoires racontées par des témoins ou des acteurs de la révolution. Aux côtés de sa fille, l'écrivaine se révolte contre le régime de Bachar Al-Assad, pourtant de la même minorité alaouite qu'elle. Elle est alors considérée comme traître aux yeux des siens. Ses récits ne vont pas passer inaperçus aux yeux du gouvernement. Ceux-ci savent qu'elle représente une menace pour le régime de Bachar, et l'arrête à plusieurs reprises en la menaçant elle et sa fille. Elle décide alors, à contrecœur, de s'exiler en France, à Paris, où elle continue son combat.

Mattéo

12. Témoignage poignant à travers un livre

C'est en 2011 que commence la révolution syrienne et aussi le livre *Feux croisés : journal de la révolution syrienne* de Samar Yazbek qui raconte sans filtre et en détail l'atrocité de cette révolution qui n'a toujours pas aboutie.

Jour après jour, elle témoigne sous forme de journal de toutes ses peurs et ses ressentis en voyant comment sa chère Syrie qui revendiquait plus de libertés meurt sous les tirs de l'armée de Bachar Al-Assad et où la peur règne de partout.

Faisant partie de la minorité des alaouites comme Bachar Al-Assad, Samar Yazbek reçoit des menaces de tout le monde, d'abord des forces syriennes, en écrivant la réalité de cette guerre, elle fait trembler cette dictature que personne n'osait critiquer mais aussi par ses amis alaouites la traitant de traîtresse en raison de son choix de ne pas fermer les yeux devant toute cette violence.

Devant autant de dangers Samar Yazbek décide de s'enfuir de sa Syrie natale pour aller vivre à Paris avec sa fille. Cela fait maintenant 5 ans qu'elle y vit et qu'elle attend avec impatience de pouvoir retourner en Syrie.

Clémentine

13. 5 mois au milieu d'un conflit civil.

Torture, violence, humiliations, pression. Pendant 5 mois Samar Yazbek tient un journal intime où elle raconte son quotidien, qui plus tard va être publié sous le nom de « *Feux Croisés : Journal de la révolution Syrienne* ». Cette dissidente, de la même minorité religieuse que Bachar Al-Assad (Les Alaouites), nous entraîne au milieu de ce conflit syrien qui oppose les forces gouvernementales au peuple syrien. Elle nous dévoile sans retenue ses peurs, ses doutes et ses pensées. Elle résiste avec le peuple mais à sa manière, en écrivant en dévoilant les faces cachées de cette guerre civile. Étant de confession alaouite elle subit des pressions énormes venant des services de renseignement syriens (menaces de mort contre elle et sa fille, arrestations et visite obligée des geôles où sont torturés et tués des jeunes dissidents). Puis ne pouvant plus supporter les pressions sur sa fille, elle décide de fuir mais les menaces ne s'arrêtent pas pour autant. Ce livre à la fois poignant et bouleversant, couplé à une écriture engagée, bouscule notre point de vue occidental de ce conflit lointain . Et nous plonge directement entre les scènes d'horreurs les doutes et les peurs.

Paul

14. Tout commence en avril 2011 lorsque Samar Yazbek publie un premier article dans son blog. C'est alors que débutent les premières menaces de mort ; cependant malgré les risques, elle décide de continuer à écrire et témoigner de ce qui se passe en Syrie sous le régime de Bachar Al-assad. Depuis elle a décidé, pour la sécurité de sa fille, de vivre à Paris et continue de témoigner de ce qui se passe en Syrie. Elle raconte dans son ouvrage *Feux croisés : journal de la révolution syrienne* qu'à partir du moment où elle a choisi de s'opposer, elle a été l'objet de « feux croisés » c'est-à-dire accusée de trahison par le pouvoir alaouite et d'espionne par les manifestants. Plusieurs fois arrêtée par le gouvernement, elle est témoin des souffrances et des atrocités infligées aux manifestants syriens. Intellectuelle engagée contre le régime, elle dit plusieurs fois que les ouvrages qu'elle a écrits ne sont en aucun cas de la fiction mais bien du réel : elle raconte vraiment toute l'horreur des affrontements, parfois tellement violents que même les soldats de l'armée décident de fuir ou de rejoindre les insurgés.

Ugo

15. Le combat d'un jour, qui fut le combat d'une vie. *Feux Croisés, journal de la révolution syrienne*, n'était à la base qu'un simple journal de bord, tenu par une femme syrienne. L'écrivaine Samar Yazbek, en à très vite fait un livre qui attise encore aujourd'hui de nombreuses critiques, ou questions. Un livre qui témoigne des scènes épouvantables qu'elle à vécues au premier plan, ainsi que sa fille. Elle tente de nous montrer ce que le monde est capable de faire, entre les manifestations où la mort règne, les témoignages poignants de citoyens effrayés et désemparés. Les villes envahies de soldats qui font couler le sang. Tout au long des lignes, elle nous dresse un tableau sanglant et plein d'atrocités. C'est alors une bataille contre le régime de Bachar El-Assad qui est pourtant comme elle, alaouite. Elle se bat chaque jour pour survivre et pour défendre ses idées contre les politiques, et surtout ses amis, sa famille, qui finissent par lui tourner le dos par crainte des répercussions. Persuadée de ses idées, elle nous transmet ses convictions à travers des mots authentiques et forts.

Son combat est juste et vrai. Mais parsemé de questions qui la hante et l'empêche certaines fois de dormir. Comment un tel génocide peut avoir lieu dans son pays si cher à son cœur. Elle réalise aujourd'hui que son pays montre un autre visage : « Je connais les deux faces, je connais les autres aspects de Damas, la ville qui s'est métamorphosée et a changé de nature ». Nous entrons directement dans un décor bien planté, et on sait nettement à quoi s'attendre.

Lauriane

16. Le livre qui nous fait vivre l'horreur de la Syrie

Le livre de Samar Yazbek *Feux Croisés : journal de la révolution syrienne* nous relate la Révolution syrienne depuis mars 2011 à partir de témoignages qu'elle a recueillis. Elle nous raconte l'horreur qu'elle a subie durant la guerre civile. C'est une révolution qui a eu des répercussions sur Samar Yazbek tant dans sa vie de femme que de mère d'une jeune fille de 16 ans. En 2011, la population syrienne se révolte contre le président Bachar-Al-Assad qui refuse de faire les réformes auxquelles son peuple aspire. Samar Yazbek est alaouite mais contre le président Bachar Al-Assad . Elle refuse d'assister à la mise à mort de sa chère Syrie sous les coups du régime. Son témoignage est extrêmement bouleversant car il nous montre toute l'atrocité de la guerre. Mais face aux menaces de mort qui pèsent sur sa fille, elle décide de s'enfuir de Syrie pour s'exiler en France.

Arnaud

17. *Feux croisés : Journal de la Révolution Syrienne* est un livre écrit par Samar Yazbek, une femme syrienne appartenant au groupe alaouite, tout comme Bachar Al-Assad. Malgré cette appartenance, elle décide très vite de s'opposer aux atrocités commises par le gouvernement tout comme une grande partie du peuple syrien. Jour après jour, elle raconte comment elle vit les quelques mois du début de la révolution de 2011, les témoignages qu'elle recueille, les tortures infligées aux manifestants emprisonnés, les humiliations publiques, et tant d'autres choses inimaginables. Elle affronte cette épreuve aux côtés de sa fille, et s'attire la haine de certains membres de sa propre famille qui eux ont pris le parti de Bachar Al-Assad. Ses récits, repris par la presse occidentale, ne passent pas inaperçus du régime, qui lui reproche de trahir son pays.

Alexandre

18. Dans un pays, en pleine révolution tenue d'une main de fer par un dirigeant dictateur Bachar Al-Assad, Samar Yazbek révoltée contre les crimes perpétrés en Syrie écrit, son roman engagé *Feux Croisés, journal de la révolution syrienne* sous la forme d'un journal qui regroupe des témoignages du peuple torturé par le régime depuis le commencement de cette révolte en 2011.

C'est un récit personnel et engagé des cinq premiers mois du soulèvement populaire en Syrie où les mots retranscrivent des actes comme le cite elle-même Samar Yazbek « On dit qu'il faut beaucoup d'imagination pour écrire un roman ; moi je dis qu'il faut du réel, ensuite du réel et enfin du réel ». Ces écrits lui ont valu d'être considérée comme traître par ses pairs alaouites, avec méfiance par la masse sunnite et en tant que femme exposée à la fureur des conservateurs religieux.

Un récit émouvant décrivant les horreurs, les peurs et les doutes d'une témoin du système assassin où le peuple meurt pour la liberté une leçon de vie nous questionnant sur notre propre violence et notre foi en l'humanité.

Carl

19. Un livre, une vie, un combat.

Feux croisés: journal de la révolution syrienne, livre de Samar Yazbeck raconte la révolution syrienne. Par son témoignage, elle nous fait vivre les réalités de la guerre civile et nous fait découvrir les horreurs de la révolution populaire. Cette intellectuelle raconte son vécu pour dénoncer les injustices qu'elle a subies et que les Syriens vivent quotidiennement. A travers ses mots transpirent son courage et son envie de lutter contre le régime de Bachar-al-Assad qui a détruit son pays. Elle nous fait voyager dans ses pensées qui sont nourries de peurs, de doutes mais toujours animées par la force de ses convictions.

Un récit qui nous ramène à sa personnalité et son origine alaouite, qui nous fait vivre son quotidien et les violences auxquelles elle doit faire face ; mais aussi sa persévérance qui la pousse même à quitter son pays et sa famille.

Une écriture qui nous interroge sur les misères d'ailleurs.

Francesca

20. Un livre nous transportant dans l'horreur de la guerre civile

L'auteur Samar Yazbek relate des faits réels et forts, sur les pressions qu'elle a subies de la part de ses proches et de la communauté alaouite durant la guerre civile. Une révolution qui aura eu un impact important sur sa vie de mère, mais également sur elle-même. En 2011 la population syrienne se révolte contre la dictature du président Bachar Al-Assad. Samar Yazbek étant alaouite elle-même, elle se révolte contre le système. Sa vie bascule le jour où elle descend manifester aux côtés des Sunnites, le jour où elle dénonce le régime sur son blog. La peur ne prenant pas le dessus elle continue à écrire ce qu'elle peut observer du coin de sa fenêtre. Elle risque sa vie, est arrêtée, frappée et témoigne des horreurs vues en prison : «Evanouis, ils se balançaient comme des bêtes égorgées et pendues à des crochets dans un abattoir ». De retour chez elle, la pression continue à travers des surveillances constantes, sa maison devenant une prison. Un cours instant de solitude et elle s'envole pour la France, un soulagement pour elle mais surtout pour sa fille. Condamnée pour avoir révélé au grand jour les exactions d'un régime autoritaire, elle écrit un livre *Feux croisés : journal de la révolution syrienne*.

Clara

21. 4 mois dans l'horreur humaine

Samar Yazbek , à travers son livre : *Feux Croisés :journal de la révolution syrienne* , décrit la révolution de tout un peuple, son peuple . Ce roman raconte la réalité de la dureté et de l'horreur du conflit. Elle le précise bien dès le début du roman : « Ce journal ne constitue pas une simple chronique des quatre premiers mois de la révolution syrienne ; il est fait de mots qui m'ont aidée à affronter la peur, de mots vrais, réels, qui n'ont aucun lien avec la fiction ». L'auteur qui vit depuis Aout 2011 à Paris, aurait pu se taire. En effet elle fait parti de la même minorité religieuse que le dictateur au pouvoir : Bachar Al Assad, mais dès le début de la révolution, elle fait le choix de rejoindre les rangs du peuple. Ce statut fait d'elle une cible pour toutes les forces opposées. A cause de sa volonté, elle est confrontée à l'horreur que subissent les révolutionnaires : « Je me suis enfin rendu compte qu'il ne s'agissait aucunement d'un cauchemar », ce qui la fait douter à de nombreuses reprises .Prenant conscience de » l'importance du danger que court sa fille, elle quitte le pays mais y revient de nombreuses fois pour soutenir ses camarades et recueillir des témoignages toujours plus touchants et bouleversants.

Calypso

22. Dans son récit *Feux Croisés journal de la révolution syrienne* Samar Yazbek nous évoque et présente les horreurs de la guerre Syrienne. Il ne s'agit ni d'un journal de guerre ni d'une critique concernant son pays. Mais bien d'un récit sur les événements liés au soulèvement populaire syrien. Il nous est tellement bien raconté qu'on croirait à une fiction. Ca n'en est pas une malheureusement tout ce qu'elle conte est bel et bien réel. Très impliqué dans cette révolution Samar fut menacée à plusieurs reprises. Elle est d'autant plus courageuse qu'elle s'en prend à Bachar Al- Assad, alaouite comme elle. Mais elle aurait pu se taire et faire parti de ce système dangereux et corrompu. Comme nous l'explique le titre de son livre *Feux Croisés journal de la révolution syrienne* Samar Yazbek tiraillé entre un système assassin et une société méprisant les femmes, garde la force d'écrire, afin de graver le soulèvement de son peuple dans l'histoire.

Elle permet aux peuples du monde de découvrir la réalité syrienne. Jusque là aucun texte n'en était sorti, relatant les horreurs de Bachar Al-Assad sur le peuple syrien.

Bastien

23. Au nom de la LIBERTE ainsi commence, courant 2011 la révolution Syrienne. Samar YAZBEK l'a vécue et en témoigne des feux croisés : journal de la révolution syrienne. Semaine après semaine, elle raconte les atrocités subies par les révolutionnaires et les Alaouites qui, comme Samar, ont pris partie contre Bachar-Al-Assad. Elle témoigne des bombes posées dans des villages sans défenses, des vies innocentes saccagées.

Critiquant le régime au pouvoir et révélant ses crimes, considérée comme espionne et traître, Samar reçoit des menaces de mort et craint pour sa vie et celle de sa fille.

Albane

24. Samar Yazbek et la révolution syrienne de mars à juillet 2011.

Elle fait partie de la minorité des alaouites comme l'opresseur de son pays, Bachar al-Assad. Samar Yazbek témoigne de l'horreur indicible de cette révolution. Comme elle l'explique la cause palestinienne résonne en eux. Car pour eux, le régime syrien leur vole leur liberté. Elle nous décrit des rues désertes où la mort erre. Elle nous parle des premiers sit-in ainsi que des chabbahas. Samar Yazbek est choquée par l'ampleur de la manipulation et de la violence de ce conflit. Elle nous explique même que certaines personnes se suicident pour se libérer de l'enfer. L'enfer, c'est comme ça qu'elle perçoit cette révolution.

Alexandre